

	Kerboul Yves : Né le 19-12-1902 à Guipavas ; 1928, prêtre, vicaire à Rosporden ; 1934, vicaire à Douarnenez (guerre et captivité) ; 1948, recteur de Pont-de-Buis ; 1955, aumônier des Petites Sœurs des Pauvres, Lambazellec ; 1975, Missilien ; décédé le 1er avril 1982. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1982 p. 172.
--	--

Aux obsèques de M. Kerboul, au Relecq-Kerhuon, le 2 avril 1982, M. le chanoine Pierre Jacq a dit ces paroles d'adieu :

... Porté par nos prières et celles de l'Eglise, Yves Kerboul rejoint aujourd'hui l'église et la tombe familiale du Relecq-Kerhuon. Né à Guipavas, Yves a suivi au Relecq ses parents, rudes travailleurs venus se rapprocher de la Pyrotechnie du Moulin-Blanc. Cette tombe rappelle aussi ses deux frères, fauchés dans la fleur de l'âge à la guerre de 14-18, et cette sœur aimée qui l'aura accompagné un long moment de sa vie...

En cette famille aux vertus ancestrales, l'appel de Dieu trouvera un écho docile dans l'âme du petit Yves... Et c'est alors pour lui au Kreisker, la formation des dures dernières années de la guerre, épanouie ensuite dans la fraternité du Grand Séminaire de la rue Verdelet à Quimper. Nous y entrons par vingtaine ou trentaine, les uns plus jeunes, les autres plus murs et marqués par les dures années des tranchées et de la captivité...

Et le voilà jeune vicaire de 1925 à 1934 dans la paroisse ouvrière et commerçante de Rosporden, devenue importante par le passage de la voie ferrée disputée du train Quimper-Paris, ensuite de 1934 à 1948 dans la cité encore plus cosmopolite et grouillante de Douarnenez, mais entretemps la guerre de 39-45 l'aura récupéré dans la dure existence qui aura marqué la santé de tant de nos prisonniers de guerre...

En août 1948, il est chargé de la paroisse du Pont-de-Buis, au contact de familles ouvrières, avec leurs difficultés d'alors, qu'il connaît bien déjà. Mais la marque de la captivité et les premières alertes de santé exigent bientôt pour lui une situation moins absorbante. De juillet 1955 à décembre 1979, il sera présent à l'œuvre merveilleuse des Petites Sœurs des Pauvres, à Brest, dévoué et attentif aux vieillards et aux malades... Hélas en 1975, la Maison ferme et à regret Yves se retire chez les prêtres retraités de Missilien. C'est là qu'il vient de s'éteindre brusquement.

Quimper et Léon, 1982, p. 172.